

POURQUOI PAS VOUS ?

C'est l'histoire d'une fille de profs qui sympathise, au collège, avec une fille de chômeurs. La première a de très bonnes notes. La seconde a plus de mal mais ne refuse pas l'aide pour les devoirs de sa nouvelle amie. Les deux jeunes filles s'invitent l'une chez l'autre. La première pénètre enfin dans cet immeuble qui trône au centre de leur quartier et qu'elle sait être habité par des gens bien moins aisés qu'elle. Elle voit vite que la « chambre » de son amie est un minuscule « bureau » sans lit, attendant au salon, sans porte. Elle comprend mieux les allusions aux films du soir de son amie qu'elle envoyait pour avoir le droit de les regarder (elle, elle n'a pas la télé). Difficile de savoir ce que l'autre a dans la tête quand elle pousse la porte du spacieux logement de fonction, une maison, dans lequel son amie vit avec sa mère et sa petite sœur. Sans doute la même curiosité heureuse. Qui ne durera pas. Un jour, la seconde refuse qu'elles se revoient. Pour explication : les services sociaux seraient passés chez elle et sa mère aurait déclaré que son amie et sa famille seraient à l'origine de leur venue. Les deux jeunes filles ne se parleront plus. Sans doute chacune blessée. Pour la première, d'être accusée d'un jugement de supériorité et de dénonciation. Pour la seconde, d'être renvoyée à sa condition défavorisée.

Éviter que cette situation se reproduise trop souvent : c'est ce qui m'anime aujourd'hui dans mon travail à l'Observatoire des inégalités, en direction de la jeunesse. C'est ce qui est au cœur de ce livret pédagogique, de ce que vous y lirez. Loin de nous l'idée de vous faire des leçons de morale. Nous souhaitons seulement vous faire prendre conscience des situations opposées qui se jouent tout près de vous, dans une même classe, dans un même quartier, etc. Notre objectif : vous faire comprendre que

certains ont les ressources nécessaires à leur réussite telle que notre société la conçoit (avoir un travail, des diplômes et des responsabilités, un toit, partir en vacances) et que d'autres ne les ont pas. Mais avant de faire la révolution, de renverser ces critères de réussite, nous voulons vous inviter à la compréhension mutuelle. La compréhension de nos différences.

C'est la clé pour mieux saisir ce qui, au-delà de la couleur de notre peau, de notre sexualité, de nos origines, nous lie : l'humanité. Certes, qui s'assemble se ressemble, nous ne pourrions pas lutter contre, mais notre but est bien de développer une ouverture d'esprit. De favoriser une attention portée aux autres. De réduire les incompréhensions pour que, citoyens de demain, vous vous traitiez d'égal à égal. Et enfin, d'éviter le repli, l'enfermement, le fatalisme : à quoi bon ? Le chacun pour soi et le chacun à sa place. Nous ne nions pas le poids de nos origines : nous serions mal placés à l'Observatoire des inégalités pour déclarer que quand on veut, on peut... Et pourtant « pourquoi pas vous » ?

Les inégalités sont aussi dans nos têtes. On peut les mesurer objectivement, par exemple calculer qu'une femme consacre trois heures et demie par jour aux tâches ménagères, qu'un homme deux heures de moins. Que les enfants d'ouvriers sont deux fois moins nombreux que les enfants d'enseignants à obtenir leur bac. Mais ces constats et leur évolution résultent aussi de l'idée que l'on se fait de sa place ou de la place des autres dans notre société.

Nourrissez-vous de cette lecture pour mieux vous connaître, vous et les autres.

Nina Schmidt, fille de profs et responsable du projet « Jeunesse pour l'égalité »

L'HISTOIRE D'UN PROJET

Nous avons publié, en 2012, les premières fiches pédagogiques dans une pochette, tirée à 1 500 exemplaires, et déclinée sous forme d'exposition à disposition du public. Nous avons lancé la première édition du **Prix « Jeunesse pour l'égalité »**, concours vidéo ouvert aux 11-18 ans sur le thème des inégalités et discriminations : 200 participants, 60 vidéos reçues. Six films ont été primés, représentatifs de la diversité des thèmes abordés : logement, école, emploi, handicap, femmes-hommes, discriminations. Ce premier succès nous a encouragés à renouveler l'opération en 2014 avec le deuxième Prix « Jeunesse pour l'égalité », concours de communication visuelle (les affiches rentraient en lice) pour les jeunes désormais âgés de 11 à 25 ans. Des soutiens institutionnels se sont engagés à nos côtés (la Commission européenne, la Mairie de Paris et le Commissariat général à l'égalité des territoires), 44 vidéos et 92 affiches nous ont été envoyées, 200 jeunes ont assisté à la remise des prix. Depuis, chaque année, ce concours a lieu avec toujours plus de participants.

Nous avons créé une exposition composée d'une sélection des meilleures affiches du concours, que nous enrichissons avec de nouvelles œuvres



• Ce livret peut s'utiliser individuellement ou en groupe, chez soi ou en classe.
• Chacun peut le lire et faire les jeux seul, avec des amis ou encore des adultes, et échanger ensuite librement sur les thèmes et les questions abordés. Bonne lecture !

à chaque édition. « L'égalité ? Elle va mâle. », « Mon handicap ? Le regard des autres... », « J'ai deux pères et tous mes repères » : les titres de ces créations donnent un aperçu du regard des jeunes sur la société d'aujourd'hui et ses injustices. Quoi de mieux pour aborder les inégalités avec les jeunes que de partir de leur ressenti ?

Parce qu'au fil des années, des rencontres, des interventions autour du concours, de l'exposition, du site jeunes.inegalites.fr, nous avons pris le pouls des jeunes et de ceux qui les accompagnent et les encadrent, l'Observatoire des inégalités est désormais identifié comme un interlocuteur de la jeunesse, au-delà de la présence de nombreuses de ses publications dans les manuels scolaires. Parce qu'en parallèle, l'apprentissage à la citoyenneté s'est institutionnalisé au travers notamment de l'Enseignement moral et civique au lycée, parce qu'on nous l'a demandé, il nous est apparu évident de poursuivre notre effort de pédagogie en rééditant nos fiches thématiques. Portés par cette légitimité, nous voulons continuer l'aventure avec vous. Il reste du chemin à faire... Il y a encore à informer, à définir, à expliquer pour mieux faire comprendre le phénomène et pour mieux lutter contre les inégalités et les discriminations.